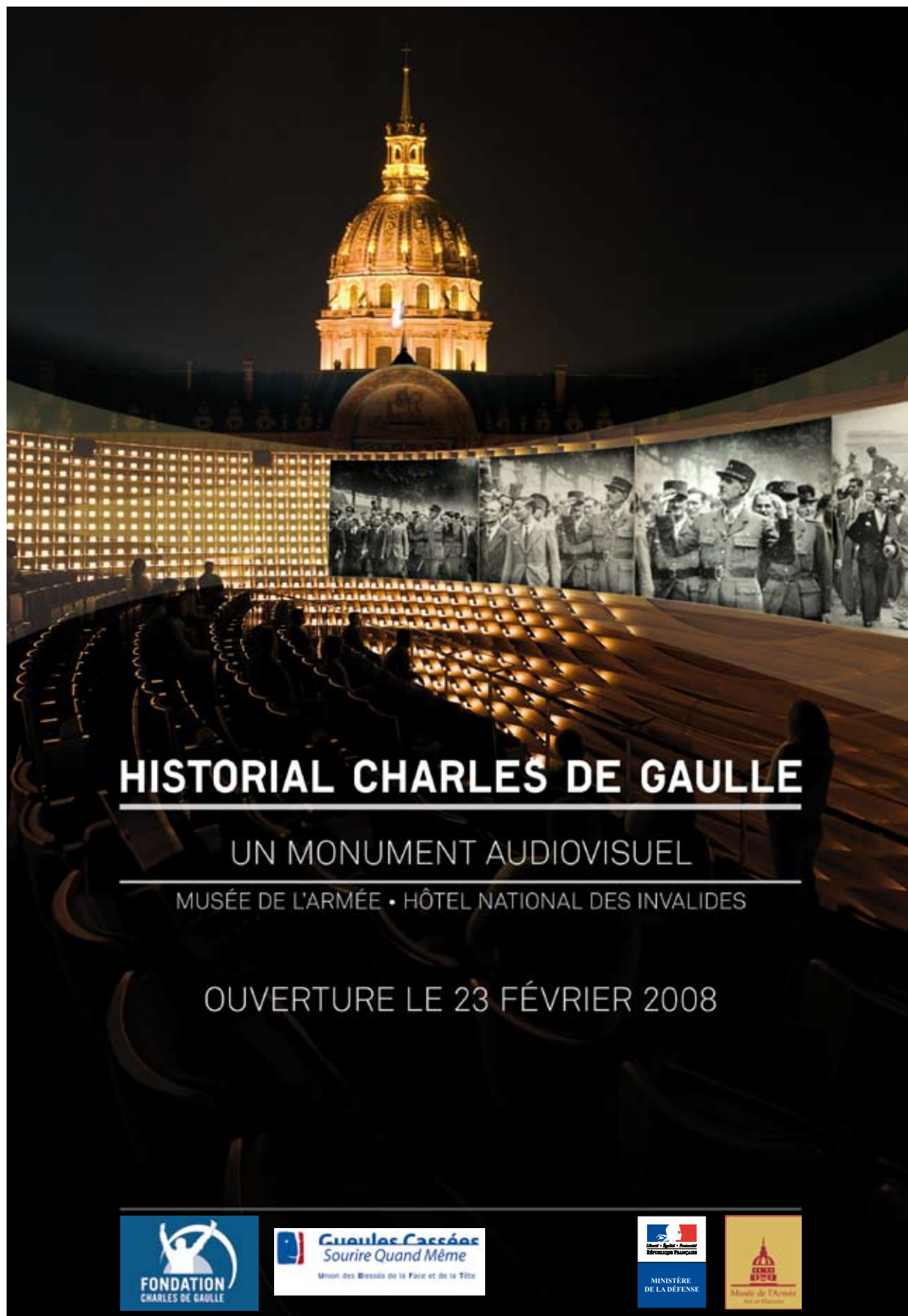


DOSSIER DE PRESENTATION



HISTORIAL CHARLES DE GAULLE

UN MONUMENT AUDIOVISUEL

MUSÉE DE L'ARMÉE • HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES

OUVERTURE LE 23 FÉVRIER 2008



DOSSIER DE PRÉSENTATION**PIERRE MAZEAUD*****Président de la Fondation Charles de Gaulle*****«Relever le défi de la transmission aux générations futures»**

Lorsque que je fus élu à la tête du Conseil d'administration de la Fondation Charles de Gaulle en janvier 2007, beaucoup avait été fait par mes prédécesseurs mais, comme le veut l'adage, beaucoup restait à faire. A la fierté de présider cette prestigieuse maison s'est mêlée la détermination devant l'ampleur de la tâche car, aujourd'hui plus que jamais, il s'agit de relever le défi de la transmission aux générations futures.

A l'heure où l'on déplore la disparition des derniers témoins, à l'heure de la médiatisation, nous ne ménages pas nos efforts, avec Antoine Dupont-Fauville, pour lutter contre l'oubli et pour diffuser l'œuvre et l'action du Général en France comme à l'étranger.

Pour ce faire, la Fondation Charles de Gaulle multiplie les actions qui partagent un objectif commun : transmettre à tous l'histoire et la mémoire de l'action du général de Gaulle.

La Fondation contribue aux grandes commémorations nationales, hier, celle du 60e anniversaire de la Libération ou, demain, celle de la Constitution de la V^e République. Par ses colloques, conférences et publications, en particulier sa revue trimestrielle, *Espoir*, la Fondation diffuse ses travaux de recherche historique. Elle organise des expositions temporaires destinées au grand public en France et à l'étranger, comme en Russie ou dans le cadre de l'Année de la France en Chine.

Transmettre aux générations futures, c'est mettre les nouvelles technologies au service de la mémoire. C'est pourquoi j'ai souhaité donner une impulsion nouvelle à nos productions multimédias, de la nouvelle version du site Internet charles-de-gaulle.org au site « De Gaulle, paroles publiques », coproduit avec l'INA, et qui mettra à terme à la disposition de tous l'intégralité des discours du général de Gaulle.

Transmettre, c'est aussi inscrire dans notre patrimoine culturel mais aussi sur le sol national non seulement des lieux de mémoire mais aussi de savoir à la mesure du rôle joué par le Général dans l'histoire nationale et mondiale.

En novembre 2005, la Maison natale de Lille s'agrandissait d'un centre culturel multimédia à la scénographie renouvelée. Demain, à Colombey-les-deux-églises, un nouveau Mémorial de 4000 m², intégré à la colline où se dresse la croix de Lorraine, viendra prolonger la visite du village, de la Boiserie et de la tombe du Général.

Pour l'heure, nous inaugurons aux Invalides, l'Historial Charles de Gaulle, un monument audiovisuel de 2000 m², un centre de l'image gaullienne doté des dispositifs scénographiques les plus modernes.

Je rends hommage à Yves Guéna, mon prédécesseur, qui, secondé par Jean Méo, a su convaincre, dès 2002, le président de la République de consacrer à Paris un lieu dédié au général de Gaulle et de nommer une commission de préfiguration confiée à Bernard Ducamin.

Une fois le site choisi, dans ce haut lieu de la mémoire nationale, la Fondation pouvait bâtir le programme du futur Historial avant que le Président de la République, en présence de l'Amiral de Gaulle, ne lance officiellement les travaux en novembre 2005.

Je tiens à saluer la qualité du partenariat établi, durant ces trois années, avec le Ministre de la Défense et la direction du Musée de l'Armée, à qui incombait la lourde tâche d'assurer la maîtrise d'ouvrage de ce chantier complexe.

La Fondation n'aurait pu produire les nombreuses réalisations audiovisuelles qui nourrissent aujourd'hui l'Historial sans le soutien du Ministère de la Défense et de l'Association des « Gueules cassées », acteur incontournable de la mémoire combattante.

Il a fallu bien des talents et des énergies pour faire de ce projet ambitieux une réussite inscrite au cœur de Paris. On ne pouvait faire moins pour le général de Gaulle.

DOSSIER DE PRÉSENTATION**GÉNÉRAL ROBERT BRESSE*****Directeur de l'établissement public du musée de l'Armée*****«Passer d'un musée d'objets à un musée d'histoire»**

La réalisation de l'Historial de Gaulle s'intègre dans l'ambitieux programme de modernisation de l'établissement public du musée de l'Armée, ATHENA (pour Armes, Techniques, Histoire, Emblématique, Nation, Armée) se déroulant sur la période 2003-2009. Ce programme porte l'ambition, en transformant un musée d'objets en musée d'histoire, d'en faire le premier dans sa catégorie, tant par l'ampleur de la période traitée, du XIIIème au XXème siècle, que par l'importance des collections présentées.

Le musée de l'Armée possède à ce jour une des collections d'art militaire des plus riches au monde incluant la 3ème collection mondiale d'armures et d'armes anciennes, de prestigieuses collections liées à Napoléon Ier et à la Grande Armée, et aussi des collections d'uniformes, peintures, décorations, emblèmes, artillerie...

Dans le cadre d'ATHENA, l'établissement s'appuie sur une muséographie renouvelée pour raconter, à travers ces prestigieuses collections, l'histoire de l'armée de terre permanente de la France depuis sa création en 1445 - au sortir de la Guerre de Cent ans - jusqu'à nos jours. ATHENA a comme objectif principal d'ouvrir le musée au plus grand nombre, d'en faire un endroit moderne, pédagogique, attractif et de le rendre ainsi accessible à tous. Il s'est donc engagé une réflexion sur la construction d'un nouveau parcours historique appuyé sur la présentation des collections (choix des objets, présentation, répartition thématique...) et sur l'usage de matériaux contemporains et de vecteurs didactiques modernes (bornes multimédias, audioguides, films, cartes animées...).

Le nouveau parcours organise donc les collections de manière chronologique autour du rapport armée-nation, avec des décrochements thématiques. Par ailleurs, ATHENA s'appuie sur trois figures nationales emblématiques des trois grandes périodes de l'histoire d'une armée qui s'intitula successivement royale, impériale et de la République : Louis XIV, Napoléon Ier et Charles de Gaulle. Le musée et le site des Invalides appuient son héritage historique et patrimonial sur ces grandes figures emblématiques.

Après l'ouverture du département Ancien modernisé, en décembre 2005 (1ère tranche de travaux) puis du département des Deux Guerres mondiales en juillet 2006 (2nde étape), celle de l'Historial de Gaulle constitue le troisième temps fort du plan ATHENA.

Si Louis XIV et Napoléon Ier ont marqué leur empreinte dans la pierre des Invalides (le premier en tant que fondateur, le second par la présence de son tombeau), l'intégration de l'histoire et de la mémoire du général de Gaulle posait un problème de déficit d'objets. Jusqu'à ce jour, le général de Gaulle était évoqué au sein du département des Deux Guerres mondiales, dans la partie consacrée à la période 1939-1945. Cette évocation se réduisait donc à son rôle pendant la guerre. Le projet de l'Historial porté par la Fondation de Gaulle a donné une dimension nouvelle à l'idée initiale pensée par le musée, d'un « espace de Gaulle », présentant l'ensemble d'un itinéraire qui a marqué le XXème siècle, en mettant en perspective le Chef des Français libres avec le Président de la Vème République. La conception de ce nouvel espace a amené au choix du creusement sous une cour de l'Hôtel des Invalides, comme le musée de l'Armée l'avait déjà fait pour la création de l'Auditorium Austerlitz. L'ampleur ainsi donnée au projet initial s'est finalement traduite par l'interposition d'une tranche supplémentaire au sein du programme ATHENA (portant ainsi le total à 5 tranches de travaux).

Les choix muséographiques et technologiques de l'Historial, centrés sur l'outil audiovisuel et l'utilisation du multimédia installent clairement le musée dans la modernité du XXIème siècle. Ni département du musée au sens strict, ni musée autonome, l'Historial présente le parcours d'un homme d'exception confronté à des événements exceptionnels. La complémentarité du département des Deux Guerres mondiales et de l'Historial, les liens évidents avec le musée de l'Ordre de la Libération, affirment clairement la vocation mémoriale de l'Hôtel national des Invalides, appelé à devenir une véritable cité de l'histoire de notre nation, du moyen-âge à la période contemporaine.

Le succès rencontré par les nouveaux espaces du musée, qui s'est traduit par une remontée spectaculaire de la fréquentation a d'ores et déjà validé le choix du passage au musée d'Histoire. En 2007, le musée a en effet accueilli 1 200 000 visiteurs, soit une progression de 330 000 visiteurs supplémentaires en 4 ans. Ancré dans la tradition avec ses collections d'armures et entrant résolument dans la modernité à travers les choix muséographiques et technologiques des nouveaux espaces, le Musée entend bien poursuivre cette progression, avec en perspective l'ouverture prochaine du département moderne - de Louis XIV à Napoléon III qui complètera ainsi le parcours chronologique s'étendant sur huit siècles.

DOSSIER DE PRÉSENTATION

À PARIS, UN LIEU CONSACRÉ AU GÉNÉRAL DE GAULLE



© Christophe De Biasio

Aux côtés de sa maison natale de Lille et de sa demeure de Colombey-les-Deux-Églises, il manquait à Paris, capitale qu'il a marquée de son empreinte, un lieu dédié au général de Gaulle, qui ne soit pas seulement un lieu de mémoire mais aussi un lieu de savoir ouvert sur le grand public français et étranger.

Lorsque le Président de la République prit la décision, le 9 novembre 2004, d'implanter un Historial Charles de Gaulle à l'Hôtel national des Invalides, un comité de pilotage, placé sous l'autorité du Ministère de la Défense, confia la maîtrise d'ouvrage du chantier au Musée de l'Armée en étroite relation avec la Fondation Charles de Gaulle. Cette dernière fut chargée de préparer le programme architectural et muséographique, mit sur pied une équipe de projet assistée dans sa mission par le cabinet BL Associés et constituait, avec le musée de l'Armée, un conseil scientifique. La Fondation assumait dès lors le commissariat de l'Historial et produisait le film multi-écrans comme les réalisations audiovisuelles et multimédias avec le soutien du Ministère de la Défense, de l'association «les Gueules cassées» et en partenariat avec l'Ina.

AUX INVALIDES, UN MONUMENT AUDIOVISUEL

Le 22 février 2008 à 11h30, aux Invalides, l'Historial Charles de Gaulle est inauguré par le Président de la République, Nicolas Sarkozy. Installé au sein de l'Hôtel national des Invalides, l'Historial Charles de Gaulle ouvrira ses portes au public en février 2008. Il présentera pour la première fois dans ce haut lieu de la mémoire nationale et sur près de 2500 m² l'ensemble de l'itinéraire d'un homme qui a mêlé son destin à celui de la France et du monde pendant plus de trente ans.

Ni mémorial, ni musée au sens traditionnel du terme, l'Historial Charles de Gaulle sera un lieu de savoir d'avant-garde avec un parti pris muséal fort : privilégier l'image, sous toutes ses formes, à travers des dispositifs interactifs. Le premier chef d'État français dont le parcours a été entièrement filmé et photographié aura donc un monument audiovisuel à la hauteur de son itinéraire et de son siècle. Nourri essentiellement par une réflexion sur la transmission de la connaissance historique, l'Historial Charles de Gaulle donnera à voir et à comprendre l'homme du 18 juin 1940, celui qui ne subit pas l'Histoire mais la construit.

Un projet architectural ambitieux servira d'écrin à ce projet exceptionnel. Sa réalisation a été confiée aux architectes Alain Moatti et Henri Rivière. Situé sous la cour de la Valeur, aux Invalides, au sein du musée de l'Armée, l'Historial Charles de Gaulle est un monument audiovisuel.

Son cœur, la salle multi-écrans, est une coupole inversée ancrée dans la terre. On y projettera un film biographique multilingue diffusé sur 5 écrans réalisé par Olivier L. Brunet. Autour s'articulent un anneau, des portes et des alcôves : trois lieux, trois ambiances, trois niveaux de connaissance.

Le public progressera à l'intérieur de cet espace sonorisé suivant une démarche individuelle centrée sur l'interactivité. Les moyens scénographiques développés permettront alors au visiteur de devenir acteur de sa propre information.

Le défi de l'innovation relevé par le musée de l'Armée et la Fondation Charles de Gaulle offrira ainsi à l'Hôtel national des Invalides et par conséquent à Paris, un parcours spectacle à la fois artistique et scientifique, fonctionnel, novateur et plurimédias.

L'HISTORIAL EN BREF

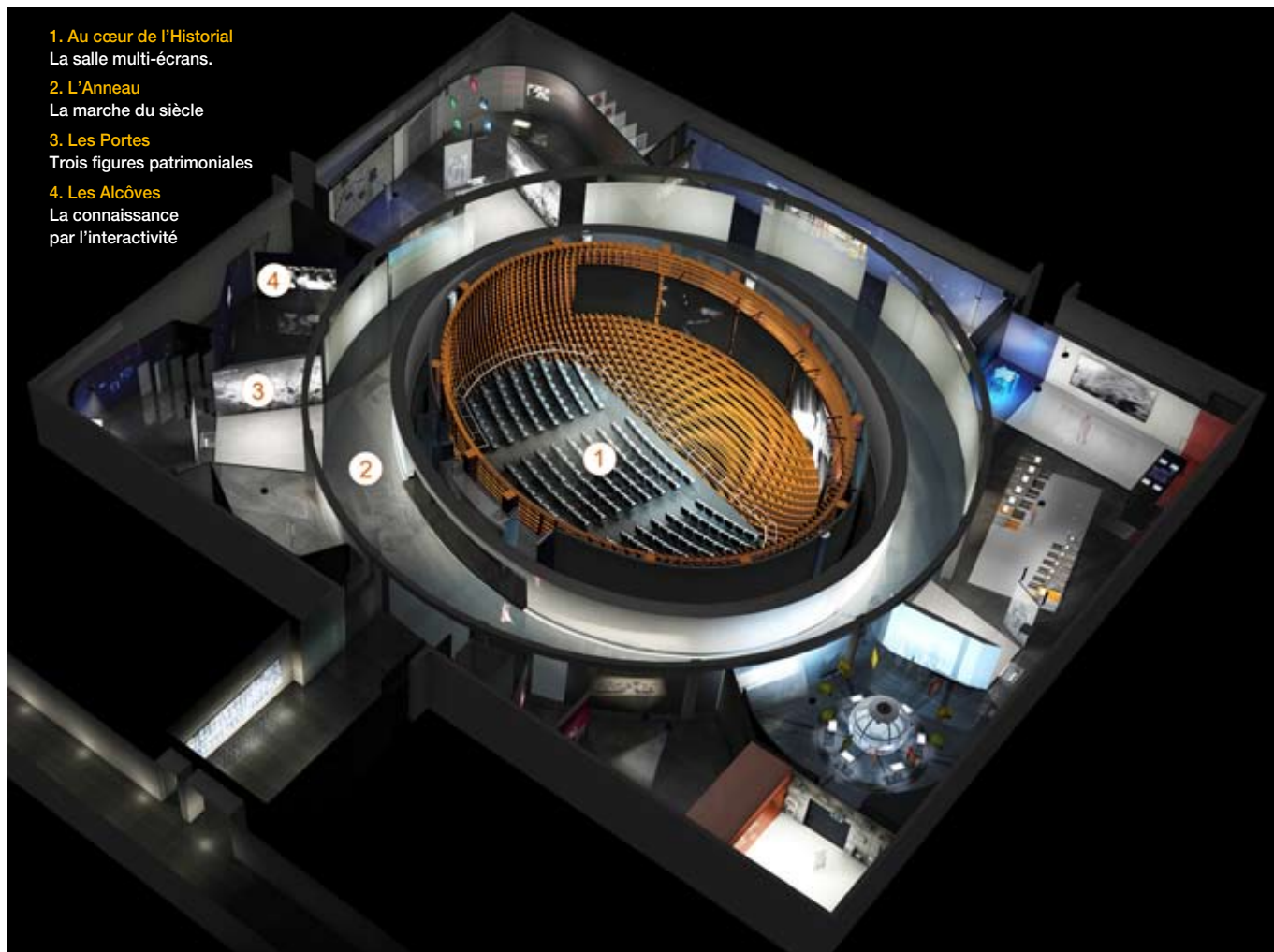
- Surface totale : 2500 m²
- Salle multi écrans de 200 places : 400 m²
- Salles d'exposition permanente : 1 200 m²
- Salles d'exposition temporaire et atelier pédagogique : 350 m²
- Le musée de l'Armée reçoit plus de 1,2 millions de visiteurs par an, dont 75% d'étrangers.
- ouverture au public le 23 février 2008

DOSSIER DE PRÉSENTATION

LE MONUMENT INVISIBLE

par Alain Moatti et Henri Rivière, architectes et scénographes

«Voir, c'est avoir à distance » Maurice Merleau Ponty.



1. Au cœur de l'Historial

La salle multi-écrans.

2. L'Anneau

La marche du siècle

3. Les Portes

Trois figures patrimoniales

4. Les Alcôves

La connaissance par l'interactivité

© Corentin Seguin de Brion

Il n'y a de patrimoine que dans le mouvement vers le futur.

L'Historial Charles de Gaulle est situé dans l'Hôtel national des Invalides au musée de l'Armée à Paris, sous la cour de la Valeur.

Ici l'enjeu de la modernité à inscrire dans le patrimoine est double :

- *Historique avec la transmission de l'œuvre de Charles de Gaulle.*
Nous avons scénographié l'histoire en marche par l'immersion du visiteur dans des images en mouvement.

- *Architectural avec la création d'un projet contemporain aux Invalides.*

Nous avons inscrit une architecture numérique du XXI^e siècle dans un bâtiment en pierre du XVII^e siècle.

L'Historial est une architecture audiovisuelle où la matière est révélée par la lumière des images.

Une architecture scénographiée faite de savoirs et d'émotions. Interactivité, multimédias et installations artistiques, font revivre les images d'archives comme la trace présente de l'Histoire disparue.

C'est un lieu unique où les supports de l'image, des matières transparentes et réfléchissantes, mettent l'Histoire, insaisissable, à distance par les reflets et les profondeurs.

La juxtaposition, les transparences, les images vidéo et photographique d'échelles multiples créent des liens, des raccourcis par leur situation spatiale. Dans cet espace, le temps est plié comme dans notre propre mémoire.

DOSSIER DE PRÉSENTATION

Transmettre

Un lieu de mémoire a pour vocation de lier passé disparu et présent vivant.

Ici se situe notre projet, cet entre-deux monde, cet espace frontière où l'histoire et l'idée de l'avenir se mêlent.

Transmettre, voilà l'objet de l'Historial.

Dans tous les outils de la connaissance, livres, CD rom, Internet, seul le musée fait une place au corps du visiteur. C'est par le parcours que les visiteurs composent leur propre chemin de la connaissance.

Ici l'espace structure le temps, celui du déplacement du visiteur et celui de l'Histoire.

Ici se mêlent parcours architectural et immersion dans les images, matières monochromes et multimédias, acteurs de l'histoire et spectateurs de l'Historial.

Notre projet est structuré par trois lieux en strates successives qui se complètent chacun.

Ils définissent trois ambiances, trois expériences pour le visiteur et trois types d'accès à la connaissance :

La coupole inversée, cinéma multi-écrans où le visiteur passe de l'action au savoir.

L'anneau de l'histoire et les trois portes, intervention artistique où le visiteur passe de l'émotion à la compréhension.

Les alcôves, lieux multimédias interactifs où le visiteur passe de l'expérience à l'approfondissement didactique.

Le projet architectural et scénographique

Aux Invalides, la cour de la Valeur a été creusée sur toute sa surface de 45 par 38 mètres, sur une profondeur de 12 mètres. Ironie de l'histoire, lors du creusement de la cour nous avons découvert un bunker datant de la guerre qu'il a fallu démolir.

Le « monument invisible » s'installe sous la dalle de 50 cm de béton qui le renferme. La cour sera recouverte de gazon et de pavés.

L'Historial s'installe dans un écrin en béton entièrement recouvert d'un cuvelage qui en assure l'étanchéité lors de crue de la Seine. L'écrin le plus profond qui comprend la salle multi-écrans est lesté par une dalle de 1 m d'épaisseur qui reprend les poussées de la nappe phréatique dans laquelle il baigne.

Le projet d'installer un ensemble contemporain dans un bâtiment classé monument historique fut une prouesse. Les équipements techniques, groupes froid, centrales de traitement d'air, équipements de désenfumage et de sécurité ont été installés en pièces démontées dans les caves existantes transformées en locaux techniques. Les bâtiments des Invalides ne possédant pas de fondations, nous avons réalisés des reprises en sous œuvre. Celles-ci et tous les creusements pour les réseaux ont été réalisés à main d'homme. En effet, aucune machine outils ne pouvait rentrer dans ce bâtiment.

L'Historial s'installe dans un grand volume qui se connecte au sous-sol du corridor de Metz.

La liaison entre l'écrin en béton et les caves existantes a nécessité la découpe d'un mur en pierre de 1,80 m d'épaisseur et d'un mur en béton de 50 cm que les Allemands avaient réalisés lors de la dernière guerre. Un linteau en béton blanc reprend les 14 000 tonnes de murs ainsi découpés. Il a fallu un mois et demi pour réaliser cet ouvrage d'une grande technicité qui s'apparente à de la chirurgie architecturale.

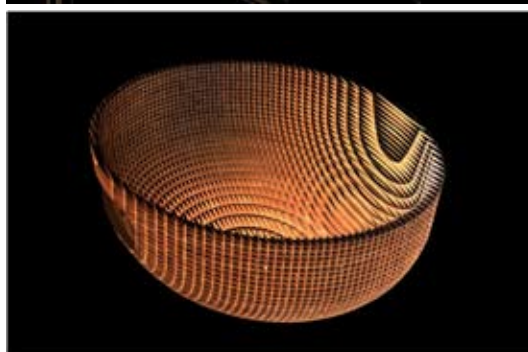
Une architecture scénographiée.

L'entrée se fait par la cour d'honneur. Pour s'immerger dans l'épopée gaullienne, le visiteur est équipé d'un audio guide semi-ouvert.

On pénètre dans ce monument multimédia par une mosaïque de portraits de Charles de Gaulle, quatre-vingt visages comme autant d'années de sa vie.



© Hervé Abbatte



© Agence Martin et Rivière

la salle multi-écrans et la coupole inversée

La coupole inversée : la salle multi-écrans

L'Historial Charles de Gaulle s'ancre dans la terre de France par une coupole inversée en bois, référence au dôme où repose le tombeau de Napoléon. Cette structure autoportante sur plan en ellipse renferme la salle multi-écrans, cœur de l'architecture muséale.

Le visiteur pénètre dans la grande salle, sorte de mappemonde, où cinq écrans sur 60m2 diffusent un film biographique.

La coque en bois : un objet unique

Dans cette coupole inversée, les gradins flottent dans l'espace au-dessus de la lumière, diffusée par l'ensemble de la structure en bois, grâce à la présence de 2 400 luminaires positionnés dans chacune des alvéoles. Chaque luminaire est composé d'une diode électroluminescente enveloppée dans

un abat-jour en plexiglas translucide.

La coque est une structure réticulaire autoportante en bois de

DOSSIER DE PRÉSENTATION

merisier (dimensions 17 m x 23 m x 10 m). A partir du modèle numérique réalisé par les architectes, la découpe des 8700 pièces a été assurée par une machine de découpe reliée à un ordinateur. Chaque pièce est unique. Elles sont assemblées entre elles par des goupilles en bois. Dessinée selon un plan elliptique et axée sur les diagonales de la cour de la Valeur, elle crée une tension nouvelle dans la géométrie classique de l'Hôtel national des Invalides. C'est un objet qui lie matériaux traditionnels et technologie industrielle novatrice.

Autour de cette grande forme paisible s'organise la salle d'exposition permanente. Elle est partagée en deux espaces, l'anneau de l'histoire et les alcôves.

L'anneau de l'histoire et les portes : une immersion dans l'image

qui éclaire le passé traité en flash-back. Les événements éclairent notre passé. C'est par exemple à la lumière de l'homme du 18 juin que l'on appréhendera l'enfance de Charles de Gaulle.

Le sol de l'anneau est en béton de quartz satiné et moiré par le reflet des images. Le sol des portes qui vient en prolongation de celui de l'anneau, est en marbre noir, une surface réfléchissante qui accentue par le reflet l'enveloppement du spectateur par les images.

Les portes sont des seuils qui donnent accès aux alcôves depuis l'anneau.

Les alcôves, le troisième espace

Ces espaces sont traités comme des laboratoires techniques, confortables, acoustiquement absorbants et plongés dans une demi-obscurité d'où, seuls, émergent les textes et les images. Dans les alcôves, les images d'archives sont données à voir et à comprendre.

- La première alcôve (1890-1942) est un espace monochrome bleu de France.
- La seconde alcôve (1942-1946) est un espace gris et vert comme la guerre.
- La troisième alcôve (1958 -1969) : la République gaullienne est enveloppée dans un espace bleu blanc rouge, la politique étrangère est un gris mat, couleur officielle où trône une mappemonde interactive, en plastique blanc sont les années 60 et mai 1968 est tout de rouge.

Deux espaces intermédiaires, noirs, illustrent les périodes de 1946 à 1958, où Charles de Gaulle quitte le pouvoir, et 1969, la vie publique jusqu'à son décès.

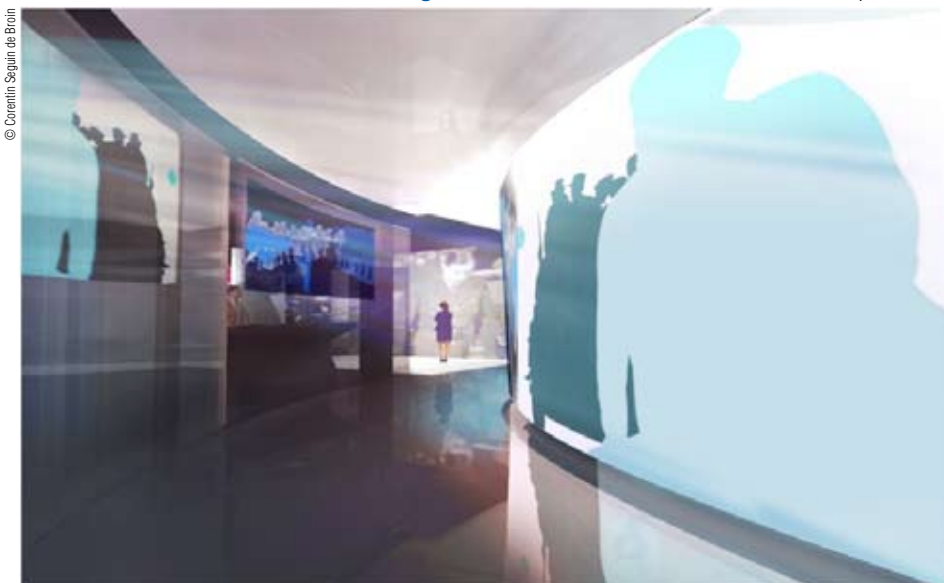
L'Interactivité, les images et les mots

Les images sont d'abord un mirage, c'est ce qui est perdu que l'on voit.

Par l'interactivité le spectateur devient acteur de sa propre information, qui lui permet d'aller au-delà du regard : ce que voient nos yeux, la main peut les saisir avec l'interactivité.

Le visiteur atteint ainsi un savoir qu'il s'approprie par la main pour attraper l'insaisissable.

Les images d'archives sont re-contextualisées dans des objets métaphoriques ou bien intégrés dans des



L'anneau de l'histoire : le visiteur déambule dans un flot d'images, les portes donnent accès aux alcôves

L'anneau est un lieu de déambulation de 100 mètres de long sur un plan circulaire.

Il est constitué d'une grande forme blanche, paisible et acoustiquement absorbante. C'est l'extrados de l'ellipse de la salle multi-écrans qui se prolonge jusqu'au plafond. Le verre de l'anneau est réalisé en verre courbe strié, lui donnant un rôle de voile laissant apparaître, comme au lointain, le troisième espace, les alcôves.

L'anneau de l'Histoire symbolise la « marche du siècle », la contingence de l'histoire.

Ici, l'image que les visiteurs regardent les met en mouvement.

L'anneau est entrecoupé par trois portes, elles sont constituées par une surface de projection en « L » inversé pour immerger le visiteur dans les projections. Les portes sont des lieux d'immersion par des images de grandes dimensions. Chaque porte est un événement fondateur

DOSSIER DE PRÉSENTATION

supports qui donnent tout leur sens aux espaces scénographiés devant lesquels on assiste à des petits spectacles.

Mais cette spécificité n'exclue pas un rapport aux mots, à l'écrit, vecteurs des actes.

Les mots gaulliens sont traités comme des images. Ils appuient par leurs traitements le sens de l'événement. Ils sont gravés et monumentaux, pour les donner à voir à l'échelle des espaces.

Le son

L'image advient comme on vit une rencontre avec une personne et aucun commentaire n'en peut épuiser tous les aspects. Pour vivre les événements et leur intensité, mais aussi pour compléter les informations et leur décryptage, le visiteur porte du début à la fin de la visite, un audio guide y compris dans la salle multi-écrans. C'est un système semi ouvert qui lui permet de profiter de la sonorisation d'ambiance et de préserver la convivialité et les échanges individuels entre visiteurs.



Le couloir de mai 68 et l'architecture en plastique des années 60

© Corentin Seguin de Brain

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Agence Moatti et Rivière, architectes et scénographes

Lionel Astier, coordonateur - **Maryline Gillois**, responsable architecture - **France Demarchi**, responsable scénographie

Betom Ingénierie (BET TCE)

Bureau Michel Forgue (économiste)

Vidéo amplitude (conseil image)

Avel Acoustique (acousticien)

Pierre di Scullo (graphiste)

Vincent Taurisson (ingénieur réseau)

L'Observatoire (éclairage salle)



L'agence d'Architecture Moatti et Rivière

L'agence Moatti et Rivière est née d'une rencontre, celle d'Alain Moatti, architecte et scénographe depuis 1985, et d'Henri Rivière, architecte, designer, diplômé de l'École Camondo en 1990. De formations complémentaires, d'une même sensibilité artistique, Alain Moatti et Henri Rivière partagent le goût du « manifeste ». En 2001, après des parcours parallèles, ils décident d'associer la variété de leurs expériences pour fonder leur propre agence d'architecture et de scénographie.

L'imaginaire, l'émotion, la sublimation du programme, l'histoire du lieu, sont à l'origine du projet auquel ils donnent un visage ancré dans la réalité.

En 2001, Jean-Paul Gaultier les désigne pour métamorphoser un hôtel particulier du début du XXe siècle, désaffecté, en maison de haute couture. C'est un immense succès.

Dès lors, Alain Moatti et Henri Rivière sont invités à de nombreux et prestigieux concours publics et privés (Maison de la radio, musée du Louvre, etc.). Ils signent l'extension et la rénovation du musée Champollion - Les Écritures du monde à Figeac (concours lauréat en novembre 2001), l'extension de la Cité internationale de la mode et de la dentelle à Calais (2004-2008), la réalisation de l'Historial Charles-de-Gaulle aux Invalides (2005-2008). Ils transforment la Grande Halle des anciens ateliers de la SNCF d'Arles en salle d'exposition et en auditorium (2005-2007).

Ils viennent de recevoir la commande de la réalisation, à travers le monde, des boutiques Yves Saint-Laurent et achèvent un ensemble de magasins de luxe (2006-2007), sur La Croisette, à Cannes.

Sans cesse à la recherche de matériaux innovants, originaux, détournés, quasi magiques dans leurs effets, Alain Moatti et Henri Rivière s'intitulent les nouveaux artisans de savoir-faire oubliés et des technologies du futur. Exigeants, ils ont l'audace du spectaculaire dû aux lieux d'exception.

Agence Moatti et Rivière, 11, cité de l'ameublement, 75011 Paris.
Tél. : 01 45 65 44 04 / Fax : 01 45 65 10 01
communication@moatti-riviere.com

«TRANSMETTRE ET DECRYPTER»

Par Sharon Elbaz,
Commissaire de l'Historial Charles de Gaulle
Directeur des projets de la Fondation Charles de Gaulle



© Hervé Abbadie

L'image comme parti pris

L'Historial n'est pas un musée au sens traditionnel du terme puisqu'on y trouve aucun objet en l'absence de collection « gaullienne » constituée. Par l'usage que le général de Gaulle a fait des médias, du « Général micro » au Président de la République dans « l'étrange lucarne », seuls l'image et le son pouvaient témoigner de la trace laissée dans l'histoire de France.

Monument audiovisuel, l'Historial Charles de Gaulle s'appuie donc sur un patrimoine visuel et sonore exceptionnel. Aux Invalides, il sera le seul « Grand homme » à pouvoir être vu, entendu et peut-être compris par les visiteurs.

Un parti pris pour les concepteurs mais aussi un défi pour les architectes, Alain Moatti et Henri Rivière. Aucun objet ne devant structurer la scénographie, il leur restait à spatialiser un discours historique, à donner corps à un contenu immatériel.

De la mémoire à l'histoire

L'originalité de l'Historial Charles de Gaulle est de traiter l'ensemble d'un itinéraire qui court à travers le XX^e siècle, de la Belle Epoque à l'aventure spatiale. Non seulement l'action du chef des Français libres, évoquée dans d'autres espaces du Musée de l'Armée et au Musée de l'Ordre de la Libération, mais aussi celle du Fondateur de la Vème République de 1958 à 1969.

Aux Invalides, au sein du musée de l'Armée, l'Historial éclaire le rôle et la place tenus par l'action du général de Gaulle au XX^e siècle, l'empreinte dans l'histoire nationale et mondiale

DOSSIER DE PRÉSENTATION

Au-delà de l'hommage, du lieu de mémoire, l'Historial est le lieu de la connaissance, de la transmission du savoir, qui donne au visiteur les clés de compréhension de l'action du chef de guerre comme de celle du chef d'Etat.

L'ambition est de fournir aux visiteurs les repères fondamentaux tout en les conduisant à une réflexion sur le sens, la portée d'une action qui a marqué le XX^e siècle. Un conseil scientifique mixte, réunissant témoins et historiens de la Fondation Charles de Gaulle et du Musée de l'Armée, a construit un propos historique centré sur le personnage public, officiel, sans hagiographie ni parti pris historiographique.

Décrypter et hiérarchiser

L'Historial Charles de Gaulle met en œuvre une pédagogie de la transmission en proposant un discours qui s'étend de l'évocation à l'érudition.

Pour transmettre, il est nécessaire de décrypter ce patrimoine audiovisuel, de ne pas se limiter à la seule puissance évocatrice de l'image. Il s'agit alors de s'appuyer sur l'image d'Epinal, l'icône, les représentations connues du grand public pour mieux les dépasser. De passer de la mémoire à l'histoire, de l'émotion au savoir, du mythe à l'analyse.

Le visiteur peut visionner des sujets commentés dits « décryptage » mais aussi des documents d'archives, « l'Histoire en direct », à travers les différents dispositifs interactifs.

Il accède au commentaire de l'image par le biais d'un audioguide à déclenchement automatique, les bornes « Questions d'Histoire » lui permettent d'interroger des historiens sur des points problématiques de l'action du général de Gaulle.

Transmettre, c'est aussi hiérarchiser cette masse d'informations, de construire une arborescence de la connaissance à l'instar des encyclopédies numériques. L'interactivité joue naturellement en ce domaine un rôle fondamental.

Dans l'Historial Charles de Gaulle, le visiteur vit une expérience sensorielle, une immersion dans l'Histoire tout en construisant son propre chemin vers la connaissance.

Une cartographie de la connaissance

Le film multi-écrans (découverte)

Le visiteur entre dans le propos de l'Historial en visionnant un film biographique d'une durée de 25 minutes, qui l'immerge dans l'épopée gaullienne, l'émeut tout en lui communiquant une information dense. Une succession de tableaux qui livre les repères chronologiques majeurs. Une première rencontre avec le personnage, un rappel pour certains, une découverte pour la plupart.

Olivier L. Brunet a réalisé ce film d'archives diffusé sur cinq écrans, une biographie émotionnelle qui s'apparente à la polyvision d'Abel Gance. Le commentaire, traduit en 8 langues, est écrit par Maurice Druon et dit par Francis Huster. La musique est de Bruno Coulais.

Figures patrimoniales et « marche du siècle »

Autour de la salle multi-écrans, on trouve un anneau de verre, sur lequel est projetée la « marche du siècle », perforé de trois « portes » incarnant les trois figures patrimoniales du Général : l'Homme du 18 juin 1940, le Libérateur de 1944, le Président de la République de 1958. Le but est de confronter le visiteur à d'immenses images d'Epinal, de replacer le général de Gaulle dans le siècle, de le situer par rapport aux icônes du XX^e siècle.



© Arnaud Homann

Les bornes «Questions d'Histoire»

DOSSIER DE PRÉSENTATION

L'installation graphique imaginée par Marie Cuisset et Anne Jaffrenou présente 8 projections qui balayent le 20^e s. de la Belle époque aux années Pop. De la Lune de Méliès au premier homme sur la Lune, de Chaplin aux Rolling Stones, de Gandhi à Che Guevara, de l'avion de Blériot aux premiers ordinateurs, de Pearl Harbour à la guerre du Vietnam... jamais un siècle n'avait laissé autant d'images dans la mémoire collective.

Les alcôves (approfondissement)

Le visiteur accède aux alcôves par les « portes patrimoniales », il passe alors de la mémoire à l'histoire.

Alors que la projection du film multi-écrans est le lieu de la citation, de l'évocation, du temps contraint, les alcôves sont l'espace de l'approfondissement, du temps choisi.

Alors que la projection rassemble les visiteurs dans une attitude réceptive, simultanée, les alcôves permettent à chaque visiteur de compléter sa connaissance grâce à une démarche individuelle à travers les nombreux dispositifs interactifs.

Les alcôves proposent au visiteur près de 400 documents audiovisuels (« décryptage » et « histoire en direct ») et près de 20 heures de commentaires diffusés dans l'audioguide.

- Des dispositifs interactifs plus ou moins complexes : des bornes aux livres virtuels en passant par 3 « murs dynamiques » (France Libre, 5^e République et mai 68).
- Des chroniques-spectacles pour ressentir le poids de la chronologie et de l'événement (le retour au pouvoir en mai 1958, la politique algérienne de 1958-1962).
- Des cartes interactives pour comprendre la logique politique sous-jacente à l'itinéraire du Général dans Paris libéré ou les voyages en Province du Président de la République.
- Une mappemonde interactive pour représenter la politique de grandeur des années 60.
- Les bornes « Questions d'Histoire » pour appréhender les débats historiographiques et aborder les questions les plus complexes en interrogeant des historiens de renom.

degaulle.ina.fr

Le visiteur peut accéder à l'intégralité des « paroles publiques » du général de Gaulle sur ce site Internet co-produit par la Fondation Charles de Gaulle et l'Ina. Véritable bibliothèque de vidéos et de sons éditorialisés regroupant plus d'une cinquantaine d'heures d'archives.

PROGRAMMES AUDIOVISUELS ET MULTIMÉDIAS

Production : **Fondation Charles de Gaulle (Sharon Elbaz)**
assistée de **BL associés (Claire Davanture)**

- Commentaires écrits par : **Serge Berstein, Guillaume Piketty, Aude Vassallo** et **Sharon Elbaz,**
- conception des dispositifs multimédias : **Schuch Conseils et Productions (Anne Schuchmann / Jean-Pierre Mabille),**
- direction artistique : **Arnaud Homann,**
- réalisation, **Claude Reznik / Olivier Brunet / Alberto Marquard / One Two (Marie Cuisset et Anne Jaffrenou),**
- montage : **Marie-France Poulizac / Raphaëlle Uriewicz.**



Un aperçu du livre interactif «Mémoires de guerre»



Le mur dynamique «Mai 68»

DOSSIER DE PRÉSENTATION

UN PARCOURS HISTORIQUE

Autour de la salle multi-écrans, l'espace d'exposition permanente correspond à un approfondissement du discours muséographique. Le visiteur y accède par les trois portes et puise dans les « alcôves de la connaissance » les clés de décryptage des trois figures patrimoniales : L'Homme du 18 juin, Le Libérateur, Le Président de la République.

1ERE ALCOVE : L'HOMME DU 18 JUIN/LE CHEF DES FRANÇAIS LIBRES

Porte : A Londres, un homme seul refuse la défaite au nom d'une « certaine idée de la France », « la France éternelle, la vraie France, la France qui se bat... ».

Fil rouge : Comprendre l'Homme qui entre « dans l'aventure » le 18 juin 1940, à 49 ans.

Comprendre l'officier-théoricien qui n'est pas encore entré dans l'Histoire, de Gaulle est encore un témoin d'une Histoire dont il va devenir l'un des acteurs majeurs.

A) Refuser la défaite au nom d'une « certaine idée de la France »

1. Transmise par un milieu familial, construite durant une enfance Belle Epoque.
2. A l'épreuve de la « guerre de Trente ans », de la Grande Guerre à la Campagne de France en mai-juin 1940.
3. Théorisée et appliquée à la défense nationale par l'officier écrivain, le « Colonel motor », en rupture avec les conformismes militaires de l'entre-deux-guerres.

Transition : Ephéméride, « 12 jours pour entrer dans l'Histoire », du gouvernement Reynaud à l'Appel du 18 juin. Du Ministère de la guerre à Londres.

B) Devenir le symbole de tous ceux qui refusent la défaite

1. De Gaulle incarne et construit la France libre, antithèse de la France de Vichy : une armée (les FFL), un territoire (une partie de l'Empire), des institutions.
2. De Gaulle s'impose comme le symbole de la France combattante (tournant 1942-1943) en ralliant sous sa bannière la Résistance intérieure et obtenant une difficile reconnaissance de la part des Alliés.

2NDE ALCOVE : LE LIBERATEUR

Porte : La descente des Champs-Élysées le 26 août 1944 (de Bayeux aux Champs-Élysées, la communion entre l'Homme et la nation libérée). « Devant moi les Champs-Élysées, ah ! C'est la mer ».

Fil rouge : Montrer que la Libération est à la fois un aboutissement et une renaissance. Le terme d'un combat contre l'ennemi mais aussi pour imposer la souveraineté de la France libre aux Alliés. La Libération marque l'émergence d'une France nouvelle, quand la « marée se retire », la France est à reconstruire. Que faire de cette liberté recouvrée ?

A) Libération(s)

1. Quand Alger était la capitale de la France combattante.
2. A Bayeux, le 14 juin 1944, la voix devient un visage, la France est libérée et ne sera pas administrée comme un pays vaincu.
3. A Paris, la symbolique politique d'un itinéraire du Ministère de la Guerre, quitté 4 ans plus tôt, à la descente des Champs-Élysées.

Transition : « La marée, en se retirant, découvre donc soudain d'un bout à l'autre, le corps bouleversé de la France » (Charles de Gaulle)

B) Gouverner et reconstruire à la Libération

Les « grands dossiers » de la Libération :

1. Rendre la parole au peuple (Le vote des femmes)
2. Restaurer le rang de la France
3. Bâtir une France nouvelle

Epilogue : le départ du 20 janvier 1946

DOSSIER DE PRÉSENTATION

Transition : le RPF et la « traversée du désert » 1947-1958

Fil rouge : De Bayeux (16 juin 1946) aux *Mémoires de guerre* (1954), permettre au visiteur de percevoir l'échec de la première tentative pour imposer ses vues constitutionnelles.

1. Le combat pour changer les institutions
2. La traversée du désert et le retrait à Colombey-les-Deux-Eglises
3. Naissance d'un mémorialiste / le rejeu de la légitimité.

3EME ALCOVE : LE FONDATEUR DE LA Vème REPUBLIQUE

Porte : Discours Place de la République, 4 septembre 1958. La V^e République.

Fil rouge : La trace laissée par le chef de l'Etat, fondateur de la V^e République, artisan de la fin du conflit algérien, héraut de l'indépendance nationale. Le modernisateur d'une France des années 60 qui connaît de profondes mutations, confronté à une « crise de civilisation » en mai 1968.

A) La double fondation de la V^e République (1958 et 1962)

1. Mai 1958 : la guerre d'Algérie ramène de Gaulle au pouvoir. Chronique d'un retour au pouvoir.
2. Lever « l'hypothèque algérienne » : les étapes d'une politique algérienne de l'héritage de 1958 au dénouement de 1962.

B) Le Président de la V^e République

1. Qu'est-ce que « La Constitution de la V^e République » ? Tradition républicaine et nouvelles conceptions institutionnelles. Les évolutions et la pérennité du modèle.
2. Le Président et les Français : les ressorts d'une légitimité (historique, suffrage universel avec les élections de 1965), une relation directe (conférences de presse, voyages en province, référendum).

C) Grandeur et Indépendance nationale

1. Entre les deux Grands
2. Les moyens de l'indépendance : force de frappe et âge d'or de la technologie française
3. Une politique planétaire

D) De Gaulle face aux mutations des Années 60

1. Une politique de modernisation face à une France en mutation, âge d'or de la croissance et affirmation de la société de consommation. Un changement de civilisation porteur d'une remise en cause des valeurs traditionnelles par un nouvel acteur social : la jeunesse.
2. Mai 68, une crise de civilisation ?
3. Le dernier combat (référendum de 1969)

Epilogue : la double mort du Général

Alors que le Général est enterré à Colombey-les-Deux-Eglises dans la plus grande simplicité, selon les termes de son testament de 1952, un hommage est rendu à l'Homme du 18 juin à Notre-Dame de Paris par 80 chefs d'Etat ou de gouvernement.

Le Conseil scientifique

Le conseil scientifique de l'Historial est composé de 11 membres (universitaires, témoins et collaborateurs du général de Gaulle) nommés par le musée de l'Armée et la Fondation Charles de Gaulle :

- **Jean-Jacques Becker**, professeur émérite des universités en histoire contemporaine, université Paris X
- **Serge Berstein**, professeur émérite des universités en histoire contemporaine, Institut d'études politiques de Paris
- **François Broche**, journaliste et écrivain
- **Georges Caïtuoli**, secrétaire général de la Fondation de la France libre
- **Bernard Ducamin**, ancien conseiller du général de Gaulle, membre du Conseil d'administration de la Fondation Charles de Gaulle
- **Jean Foyer**, ancien ministre, ancien président de la Fondation Charles de Gaulle
- **Bernard Lachaise**, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Bordeaux 3
- **Guillaume Piketty**, directeur de recherche au Centre d'histoire de Sciences Po Paris
- **Alain Larcen**, président du Conseil scientifique de la Fondation Charles de Gaulle
- **Pierre Lefranc**, membre fondateur de la Fondation Charles de Gaulle
- **Odile Rudelle**, directrice de recherche associée à la FNSP

DOSSIER DE PRÉSENTATION

DEGAULLE.INA.FR

Pour prolonger la visite de l'historial

A l'occasion de l'inauguration de l'Historial, l'Ina et la Fondation Charles de Gaulle lancent, «De Gaulle - paroles publiques», un site Internet d'archives audiovisuelles éditorialisées – discours, allocutions et conférences de presse de Charles de Gaulle



Véritable bibliothèque de vidéos et de sons éditorialisés à vocation pédagogique,

Charles de Gaulle – paroles publiques, offre, à tous les internautes curieux, 200 documents d'une cinquantaine d'heures. Paroles de guerre, allocutions et discours, conférences de presse, entretiens, vœux, voyages en France ou à l'étranger, ces archives reflètent l'action politique et la vie publique du Général de 1940 à 1970.

Cette offre VOD unique intéresse les étudiants, les chercheurs, mais aussi chaque citoyen soucieux de mieux comprendre l'histoire de notre temps. En collaboration avec des historiens, elle propose des parcours thématiques illustrant notamment les sujets suivants : de Gaulle et les institutions, de Gaulle et la Guerre d'Algérie, de Gaulle et mai 68, ...

L'expérience de l'Ina en matière de production hypermédia a permis de concevoir un site proposant des fonctionnalités de navigation avancée dans les documents.

Chaque archive est accompagnée de sa transcription intégrale synchronisée, de sa notice de description et d'indexation et de son contexte historique rédigé par des historiens, dont Serge Berstein, Aude Vassallo, Guillaume Piketty et Bernard Lachaise.

AVEC LE SOUTIEN DU
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

« GÉNÉRATIONS DE GAULLE »

Une offre audiovisuelle et multimédia innovante pour les 8-14 ans accessible sur www.charles-de-gaulle.org

À l'attention du jeune public, l'Historial Charles de Gaulle est investi d'une dimension pédagogique évidente. Un espace est dédié à l'éducation à l'image, où l'enfant est incité à trier et à décrypter, bref à s'approprier ce patrimoine audiovisuel issu exclusivement des fonds de l'Ina

Cette démarche pédagogique doit aussi rayonner bien au-delà des murs de l'Historial. Dans ce but, la Fondation Charles De Gaulle a souhaité produire « **Général De Gaulle** », un projet audiovisuel et multimédia accessible sur Internet qui raconte la France des décennies De Gaulle aux plus jeunes de 8 à 14 ans.

À travers ce programme innovant, la Fondation Charles de Gaulle souhaite contribuer à enrichir l'enseignement de l'Histoire par l'image pour cette tranche d'âge. Aider les scolaires à comprendre le passé, c'est aussi les aider à se projeter dans le futur.

Une série proposée par SCHUCH CONSEILS ET PRODUCTIONS. Produite par Anne Schuchman et Jean-Pierre Mabile. Conçue et écrite par Stéphane Frattini.



DOSSIER DE PRÉSENTATION

LE MUSÉE DE L'ARMÉE

Né en 1905 de la fusion du musée d'artillerie et du musée historique de l'Armée, le musée de l'Armée est implanté dans la cour d'honneur de l'Hôtel des Invalides.

Le site dans son ensemble et le musée en particulier, par sa mission culturelle et patrimoniale, portent l'héritage de trois grandes figures emblématiques de l'histoire de France :

- Louis XIV, fondateur des Invalides ayant pour vocation d'accueillir ses soldats blessés et ses vétérans ;
- Napoléon Ier, par la présence de son tombeau sous le Dôme (espace sous la responsabilité du musée de l'Armée) et les vastes collections relatives à l'Empereur, à ses maréchaux et à sa Grande Armée ;
- Charles de Gaulle, au travers l'Historial Charles de Gaulle et les espaces consacrés à la Seconde guerre mondiale.



Le musée de l'Armée est un établissement public national à caractère administratif sous tutelle du ministère de la Défense.

Le Musée de l'Armée a lancé un ambitieux programme de modernisation du musée de l'Armée, (ATHENA, 2000-2009) qui vise à la refonte des espaces d'exposition permanente, des réserves et de l'organisation interne de l'établissement. Son objectif est d'accroître sa notoriété et son attractivité.

LES GUEULES CASSÉES

Les « Gueules Cassées », une association de mutilés de la face, a été créée en 1921 par le Colonel Picot, lui-même grièvement blessé au visage, pour venir en aide aux milliers de blessés de la Première Guerre mondiale atrocement défigurés et abandonnés de tous.

Dans une totale fidélité à l'esprit de sa vocation initiale, et résolument tournée vers l'avenir, l'UBFT accueille aujourd'hui les blessés au visage victimes du devoir, pompiers, policiers, douaniers etc.



Les Gueules Cassées sont fières d'être une association reconnue d'utilité publique. Tous ses revenus qui proviennent de son actionnariat à la Française des jeux sont

mis au service de trois missions :

- l'aide aux membres et aux autres associations d'anciens combattants ;
- l'aide au monde médical et à la recherche sur les traumatismes crânio-facial (exemple : Institut des pathologies de la face et de la tête à l'hôpital Saint-Joseph, collaboration très poussée avec l'Institution nationale des Invalides) ;
- le soutien à la promotion de la Mémoire des sacrifices consentis au service de la Nation.

LA FONDATION CHARLES DE GAULLE

Depuis 1971, dans le prolongement de l'action de l'Institut Charles de Gaulle, la Fondation Charles de Gaulle a pour mission d'étudier et de transmettre la mémoire de l'action du général de Gaulle en France comme à l'étranger. Elle conçoit et réalise, en s'adressant à des publics différents, de nombreuses manifestations allant du colloque scientifique à l'exposition grand public. Elle s'attache également à conserver et à ouvrir les « lieux de mémoire » gaulliens que sont le 5, rue de Solférino à Paris, la maison natale de Lille et la Boisserie et le Mémorial à Colombey-les-deux-Eglises.



Soucieuse de toucher un public toujours plus large, la Fondation s'ouvre aux nouveaux modes de communication et aux nouvelles technologies en dotant ces lieux gaulliens d'équipements muséographiques les plus contemporains destinés au grand public et notamment aux scolaires. Si la Fondation n'assure pas toujours la maîtrise d'ouvrage,

ne pouvant financer à elle seule de tels projets, elle y est étroitement associée conservant ainsi un magistère moral inscrit dans ses statuts. C'est dans ce cadre, qu'elle ouvre le 22 février 2008 l'Historial Charles de Gaulle aux Invalides, au sein du musée de l'Armée et qu'elle inaugurerait, en novembre 2008, le nouveau Mémorial Charles de Gaulle de Colombey-les-deux-Eglises en étroite liaison avec le Conseil-Général de la Haute-Marne.

Reconnue d'utilité publique par le décret du 22 septembre 1992, elle est indépendante et s'interdit toute prise de position politique.

DOSSIER DE PRÉSENTATION

FICHE PRATIQUE

ADRESSE

Musée de l'Armée
Hôtel national des Invalides
129 rue de Grenelle 75 007 Paris

HORAIRES

L'Historial est ouvert du mardi au dimanche.
Du 1er octobre au 31 mars, de 10h à 17h,
et du 1er avril au 30 septembre de 10h à 18h. Fermé le
1er janvier, 1er mai, 1er novembre et 25 décembre.
Le reste des espaces du musée de l'Armée est fermé
le 1er lundi du chaque mois.

ACCÈS

L'Historial est accessible par la Cour d'honneur-aile
Orient.

Le site des Invalides est accessible :

- par la place Vauban (accueil sud pour les individuels)
- Par l'esplanade des Invalides (accueil nord pour les groupes)

Accès pour le public handicapé par le 6 boulevard
des Invalides

Métros : ligne 8, Latour-Maubourg,
Invalides ou ligne 13, Invalides, Varenne

RER : ligne C, Invalides

Bus : 28, 63, 69, 80, 82, 83, 87,
92, 93, Balabus

Parking : esplanade des Invalides

Taxis : boulevard de Latour-Maubourg

RENSEIGNEMENTS

www.invalides.org

www.charles-de-gaulle.org

TARIFS

Plein tarif 8 €

Tarif réduit 6 € pour les étudiants de moins de 26
ans, les anciens combattants, les groupes du 3è âge
(minimum 15 personnes de plus de 60 ans)

Gratuité pour les -18 ans étudiants en histoire
et histoire de l'art, militaires, handicapés et leurs
accompagnateurs, chômeurs et bénéficiaires du
RMI.

Un billet unique donne accès à l'Historial, aux
collections permanentes du musée de l'Armée, à
l'Eglise du Dôme et au tombeau de Napoléon 1er, au
musée des Plans-reliefs et au musée de l'Ordre de
la Libération.

Librairie-Boutique RMN

T. 01 44 42 54 43

MAÎTRISE D'OUVRAGE

Musée de l'Armée

Directeur : Général Robert Bresse

Fondation Charles de Gaulle

Président : Pierre Mazeaud

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Agence Moatti et Rivière

Architecture et scénographie

PRODUCTIONS AUDIOVISUELLES ET MULTIMÉDIAS

Fondation Charles de Gaulle

Directeur du projet: Sharon Elbaz

assistée de BL Associés



Fondation reconnue d'utilité publique
par le décret du 22 septembre 1992

5, rue de Solférino, 75007 Paris

Tél.: 33 (0) 1 44 18 66 77

Fax: 33 (0) 1 44 18 66 99

contact@charles-de-gaulle.org

www.charles-de-gaulle.org

Président: **Pierre Mazeaud**

Secrétaire général: **Antoine Dupont-Fauville**

Directeur général: **Général (2s) François Kessler**

Directeur projets: **Sharon Elbaz**

Directeur administratif: **Lcl Bernard Nougué**

En partenariat avec :

